

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10 A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

ACTES OFFICIELS.

Monaco, le 20 Mars 1877.

Le Prince, par Ordonnance Souveraine du 21 février dernier, a conféré la Grand Croix de l'Ordre de Saint-Charles à S. Exc. le Duc Decazes, Ministre des Affaires Étrangères de France.

Par Ordonnance du 13 de ce mois, M. le Vicomte René de Raousset Boulbon, Enseigne de vaisseau dans la marine française, a été nommé aide-de-camp de S. A. S. le Prince Héréditaire.

NOUVELLES LOCALES.

S. A. S. le Prince Charles III, dont la santé s'est sensiblement améliorée dans ces derniers temps, est parti pour Marseille hier à 9 heures et demie du soir par un train spécial. Le Prince, accompagné d'une suite nombreuse, se rend à Paris, et de là au Château de Marchais.

S. A. S. Madame la Princesse Mère et S. A. R. Madame la Princesse Florestine, Duchesse d'Urach-Wurtemberg, avaient quitté Monaco quelques jours auparavant pour se rendre également à Paris.

Mardi dernier a eu lieu, à la Cathédrale, au milieu d'une foule sympathique et recueillie, la fête de la Sainte Enfance.

Cette touchante cérémonie était présidée par S. E. M^{sr} Theuret, protonotaire apostolique, premier aumônier de S. A. S.; le sermon d'usage a été fait par le R. P. Bruissson

Jeudi, a commencé à l'Orphelinat de Monaco, le tirage de la loterie organisée sous le haut patronage de M^{sr} Theuret, de M. le chanoine Ramin, archiprêtre de la Cathédrale et de plusieurs notabilités de la Principauté, au profit des orphelines recueillies dans l'établissement dirigé par M^{lle} du Bourget. M^{sr} Theuret et le clergé tout entier de Monaco, ainsi que les principaux fonctionnaires du gouvernement avaient voulu, par leur présence, donner un nouveau témoignage de sympathie à cette œuvre utile et charitable.

Les jeunes filles de l'Orphelinat, radieuses d'un si brillant auditoire, ont interprété avec beaucoup d'in-

telligence une petite pièce en français intitulée: *Un Rêve*, et ont exécuté avec goût plusieurs morceaux de musique qui ont été justement applaudis.

Cette fête intime s'est renouvelée samedi. La grande salle de l'établissement contenait encore une assemblée d'élite; le programme était cette fois en italien. Les orphelines ont joué un petit drame en quatre actes: *Fabiola*, tiré du roman si chrétien et si remarquable du cardinal Wiseman, et artistement arrangé, car malgré les coupures importantes, rendues nécessaires pour mettre les rôles à la portée des jeunes enfants qui l'interprétaient, l'œuvre ne perdait rien de son dramatique intérêt.

Nous ne citerons aucun des noms des jeunes artistes, il nous faudrait les nommer et les louer toutes, mais nous faisant l'interprète des spectateurs, nous leur adressons nos sincères félicitations ainsi qu'à M^{lle} du Bourget qui, par ses soins vigilants et maternels, fait de ces pauvres infortunées de si charmantes élèves.

On s'est beaucoup amusé, cela va sans dire, comme l'on s'amuse quand on participe à une bonne action. Le tirage de la loterie a mis le comble à l'hilarité générale, le hasard s'étant malicieusement chargé d'une partie égayante de la fête oubliée sur les programmes. En effet, à tel personnage grave et âgé, le sort réservait une poupée ou un objet de toilette féminin; un baby frais et rose gagnait un tableau ou un album; celui-ci, homme d'un caractère austère, connue pour sa tempérance, emportait des bouteilles d'exquises liqueurs, et ainsi du reste. Chacun était content, *e sempre bene!*

Depuis quelque temps on se plaint de la qualité des vins vendus aux débitants de Monaco par certains négociants du dehors, vins qui sont frelatés, dit-on, et qui peuvent nuire à la santé publique.

Nous apprenons avec satisfaction que des ordres ont été donnés pour qu'il soit procédé à l'analyse chimique de quelques-uns des vins apportés jeudi soir dans notre port par une quantité de petits bateaux, et que la surveillance la plus étendue sera exercée sur cette importante fraction de l'alimentation publique.

La promenade St-Martin continue à être l'objet de toute la sollicitude administrative et les travaux qui, dans ces dernières années, en ont augmenté l'étendue et embelli les perspectives, sont poussés avec activité. En même temps que l'administrateur éclairé des splendeurs de la nature s'y

arrête devant une végétation luxuriante, l'antiquaire y étudie avec curiosité des monuments du passé recueillis pieusement et mis avec habileté à profit pour l'ornementation d'un site privilégié.

En construisant la nouvelle cathédrale dont les assises font si bien pressentir la grandeur, on a retrouvé de vieux débris de l'ancienne église St-Nicolas, des chapiteaux, des fûts de colonnes, de délicates sculptures dont plusieurs sont déjà disposés avec goût parmi les massifs verdoyants de nos promenades. Toutes ces précieuses reliques du passé, réunies avec un soin qui témoigne de connaissances archéologiques profondes et d'un goût très sûr, prendront, à bref délai, la place qui leur est destinée dans ce musée d'un nouveau genre et elles ne seront pas le moindre ornement de nos merveilleux jardins.

Au nombre des découvertes récentes qui ont été faites, il convient de signaler un canon (à boîte du XIV^e siècle trouvé dans la grande casemate et que les amateurs peuvent visiter sur l'esplanade du fort Antoine où il est déposé à côté d'une énorme pièce d'artillerie de date moins ancienne, qui remonte au XVII^e siècle et dont les vieillards de Monaco se souviennent, aujourd'hui encore, d'avoir entendu retentir les formidables éclats.

Le canon qui nous occupe n'est pas complet: on n'en a retrouvé que la *volée* formée de six cylindres creux en fer forgé fortement rivés ensemble. Un anneau qui subsiste encore permettait de suspendre le canon pendant le tir, de façon à en amortir le recul.

Il manque à cette pièce la boîte en fer dans laquelle on mettait la charge de poudre. Des coins de fer empêchaient que cette boîte, adaptée à la *volée*, s'en séparât au moment de l'explosion. Dans le même but, on passait encore par-dessus la boîte un étrier en fer. La boîte était percée d'une lumière comme celle que tout le monde a vue sur les canons modernes. Dans ce canal étroit on introduisait, au moment voulu, une baguette de fer rougi au feu et le coup partait.

Si ces armes étaient moins terribles pour l'ennemi que nos engins actuels, elles étaient bien plus dangereuses pour ceux qui les manœuvraient. Nous en trouvons la preuve dans *le livre des secrets de l'art de l'artillerie et canonnerie*, ouvrage du XV^e siècle, et au chapitre intitulé: *Des conditions mœurs et sciences que doit avoir un chacun au dit art de canonnerie*, on lit ce qui suit:

* Chacun au dit art de canonnerie, doit et luy appartient avoir les conditions, mœurs et science cy

« après déclarées. Premier doit honorer, craindre et
« aimer Dieu et l'avoir toujours devant ses yeux en
« crainte de l'offenser plus que autres gens de guerre
« quelconques. Car toutes les foyz qui tire d'une bom-
« barde, canon ou autre baston de canonnerie ou qu'il
« besoigne en fait de poudre, leur grand force et
« vertu font aucunes foyz rompre le baston auquel il
« tire; et supposé qu'il ne rompe, si toutefois est-il
« en danger d'estre bruslé de la pouldre, s'il n'est
« bien advisé et discret pour s'en sauver et garder,
« desquelles pouldres la vapeur seulement est vray
« venin contre l'homme ainsi que dict sera cy après;
« et sont les ennemys plus en grief sur luy que sur
« autres pour le voulloir destruire et occire à l'occa-
« sion des grands maux et déplaisirs et dommages
« qui leur fait de son dit metier. »

Sans être expert dans l'art de la *canonnerie* un coup-d'œil jeté sur le canon qui fait l'objet de notre description suffit pour reconnaître que tout en se chargeant par la culasse et réalisant ainsi une condition à laquelle le progrès de ces derniers temps a amené notre artillerie, le vieux débris des arsenaux du XIV^{me} siècle devait être dangereux à manier et devenait terrible pour ses servants.

Il n'est pas de même de la pièce en bronze allongée sur le terre-plein du fort Antoine et dont cependant le modèle est aujourd'hui également délaissé. Celui-là pourrait encore remplir son office aussi bien que les quatorze canons et que les deux mortiers en bronze offerts par le roi Louis XIV aux Princes de Monaco en témoignage de leur fidèle alliance et de la part qu'ils ont toujours prise aux guerres triomphantes ou malheureuses de la grande nation.

A l'exception d'un mortier et de deux canons, toutes ces pièces sont de fort calibre, d'un coulage parfait; chacune d'elles a son nom et porte les initiales du grand roi avec ses armes et la fameuse devise *Nec pluribus impar*. Des pyramides de bombes et de boulets sont entassées à côté d'elles. Mais grâce à Dieu, cet appareil de guerre n'a d'autre but que de conserver le souvenir d'un passé glorieux et d'attaques héroïquement repoussées, et d'une communauté de fortune dont s'enorgueillit justement la famille historique des Grimaldi.

Les représentations de M. Delannoy et de ses joyeux camarades, continuent au grand contentement des habitués du théâtre du casino. Nous nous bornerons à enregistrer le nouveau succès de mardi dernier. *Les Exploits de César*, vaudeville étourdissant de gaité où MM. Clairville et Brot ont mis leur esprit le plus fin, ont été interprétés par nos artistes avec une verve endiablée. César Miroton (M. Delannoy) et Gobergeot (M. Lanjallay), ont rivalisé de talent et de bonne humeur et se sont partagés les bravos enthousiastes de l'auditoire; M^{lle} Maurel a crânement joué le rôle de l'intrépide Aréthuse et les autres artistes les ont secondés de tout leur talent. On a beaucoup ri et beaucoup applaudi.

Dans les *Projets de ma Tante*, comédie en un acte, qui précédait les *Exploits de César*, nous avons revu, avec plaisir, M. Rosambeau dans le rôle d'Ernest Duplessis. M^{lle} Maurel est une tante toujours spirituelle et M^{lle} Henriot, la plus gracieuse des nièces.

Samedi on a donné le *Post-Scriptum* d'Emile Augier et si *Pontoise le savait*. Le *Post-Scriptum* est un charmant lever de rideau, c'est un badinage spirituel entre une veuve. M^{me} de Verrière et son propriétaire amoureux, M. de Lancy, auquel on préfère un absent. Mais l'absent revient et, contrairement au proverbe, il eut mieux fait de rester absent, car il montre à M^{me} de Verrière un crâne complètement chauve et ce désagrément physique suffit pour que la coquette accueille les soupçons de M. de Lancy. M. Rosambeau et M^{lle} Drège ont interprété avec goût cette petite comédie qui n'avait qu'un tort, celui de précéder *Si Pontoise le savait*. Il suffisait, en effet, du nom de M. Delannoy dans le rôle de Boutibonne pour justifier l'impatience du public. De fait, cet ar-

tiste s'est montré tout entier dans cette joyeuse et inénarrable farce de carnaval. Les spectateurs s'en sont donné à cœur joie et tout le vaudeville n'a été qu'un long éclat de rire. M^{les} Maurel et Henriot et MM. Lanjallay, Mussay, Cornaglia et Noirod ont contribué avec entrain au succès de l'ensemble.

Dans un intermède en vers, M. Delannoy nous a spirituellement décrit les malheurs attachés au prénom d'Antoine et les tentations incessantes, dont ce prénom a été cause dans son existence. Si l'on a ri, nous le demandons aux dames qui se trouvaient dans la salle.

Voir le dernier pianiste à son dernier soupir,
Moi seul en être cause et mourir de plaisir!

Malgré ce souhait pianicide et quelque peu mérité, formulé dimanche soir au concert du Casino par M. Des Roseaux, et qu'il a renouvelé d'Horace à l'usage des pianistes en général, nous ferons une exception à l'égard de M. Odoardo Macaluso.

Le concert de dimanche a été annoncé à la dernière heure, mais tout le monde était prévenu; la salle était comble. M. Macaluso, pianiste de S. M. le roi d'Italie, M. Des Roseaux, M. Oudshoorn, il ne fallait pas plus de ces trois noms pour assurer une brillante soirée.

L'inimitable Des Roseaux est toujours le chanteur amusant que l'on connaît, M. Macaluso nous a prouvé, avec un talent rare, que le piano n'est pas toujours ce qu'un vain peuple pense. Grand virtuose de l'école de Liszt dont il nous a fait entendre la 2^{me} *Rapsodie*, une de ses œuvres les plus étranges et qui est le type le plus accentué de son genre, de sa manière de faire, de son génie plein d'audace et de caprice, il a exécuté ce morceau aussi bien qu'aurait pu le faire Liszt lui-même; c'est bien le doigté du maître si puissant dans les passages de force, et en même temps si souple et si léger dans les effets de *pianissimo*.

M. Macaluso est aussi un compositeur distingué. Sa *Sicilienne* pour orchestre est bien écrite: par son style et sa couleur locale on reconnaît de suite l'œuvre d'un napolitain. Sa fantaisie sur la *Somnambule*, qu'il a d'ailleurs merveilleusement rendue, nous plaît moins que sa *Sicilienne*. Quoique étant écrite sur la musique de Bellini, elle est peut être un peu trop imitative de celle de Liszt.

M. Oudshoorn, M. Borghini et M. Boulet violoncellistes, et M. Accursi qui tenait le piano, ont exécuté brillamment le trio de *Guillaume Tell*, enfin, l'orchestre s'est conduit comme aux grands jours: l'ouverture de *Mignon* et la *Sicilienne*, de M. Macaluso ont été enlevées aux applaudissements de l'auditoire.

Excellente et trop courte soirée qui a enchanté tout le monde et dont l'administration du Casino, nous donnera, nous l'espérons, une seconde et prochaine édition.

Demain mercredi 21 et vendredi 23 mars, grands concours internationaux de tir aux pigeons de Monaco.

GRAND PRIX DE CLOTURE.

Un Objet d'art de la valeur de 2,500 fr. et 5,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée: le second recevra 1,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 500 fr. et 20 %; le quatrième, 15 %; 12 pigeons; le premier jour 6 pigeons à 25 mètres; le gagnant d'un premier prix (concours internationaux de Monaco, janvier et février 1877) reculera de 1 mètre, de plusieurs de ces prix, de 2 mètres; 4 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Cannes. — A l'exemple de Nice, la ville de Cannes s'occupe de la création d'une société protectrice des animaux. Une réunion, dans ce but, va avoir lieu prochainement à la villa Marcoine, route de Fréjus.

Nice. — S. A. I. l'archiduc Louis Victor d'Autriche, est arrivé dimanche à Nice et est descendu à l'hôtel de Luxembourg. S. A. voyage sous le nom de

comte Klessheim. L'archiduc est le troisième frère de l'Empereur d'Autriche.

— Le colonel prince Galitzine est à Nice depuis quelques jours avec sa famille et sa suite. Le prince est logé à l'hôtel Windsor où il compte rester plusieurs semaines.

— M^{lle} de Vedel, fille de M. le comte de Vedel, Conseiller général du canton de l'Escarène, vient d'épouser un jeune officier, M. de Vilaine, fils du général de ce nom.

— *Le Phare du Littoral* a reçu la lettre suivante, que nous croyons devoir également publier:

Nice, le 9 mars 1877.

Monsieur le rédacteur du PHARE DU LITTORAL.

Permettez-nous de rectifier les circonstances malheureuses qui ont amené la mort du regretté Charles Vatrican, membre de notre famille, qui, ayant été dénaturées par les renseignements fournis à la presse ont inspiré une lettre à un de vos abonnés, que nous nous abstenons de juger, le public en ayant fait justice, nous en sommes persuadés. Voici les faits tels qu'ils se sont passés. Un garçon charretier avait fait sortir de l'écurie deux chevaux qu'il devait atteler à une charrette se trouvant à une certaine distance. Un des chevaux, effrayé par une chèvre qui se trouvait sur la route, a pris la fuite se dirigeant au grand galop du côté de l'écurie; la malheureuse victime, en voyant arriver de son côté la bête presque en furie, a cru pouvoir l'arrêter en lui présentant la crosse de son fusil, qu'elle a heurtée avec violence, ce qui a fait partir le coup qui l'a atteint au ventre et occasionné la mort. Voici les faits tels qu'ils se sont produits et que nous signalons au public, pour qu'il sache que l'homme dont nous déplorons la perte et qui jouissait de l'estime de tous ceux qui l'ont connu, a été réellement victime de son imprudence et non de sa brutalité.

Agrérez, Monsieur le rédacteur, nos salutations empressées.

Antoine Vatrican, Louis Vatrican.

— On lit dans l'*Union du Midi* du 17 mars:

Le château de Valrose présentait, hier au soir, un aspect vraiment enchanteur. La salle de spectacle était remplie d'une foule d'élite appartenant au meilleur monde de la colonie étrangère et de Nice, qui a répondu à l'appel du Bureau de Bienfaisance.

La fête de M. Van Derwies a parfaitement réussi. Le succès ne pouvait être plus complet, et, grâce à cette magnifique solennité musicale, aux dons et souscriptions adressés au Bureau de Bienfaisance, en cette occasion, — ils ont atteint 14,185 fr., — les pauvres qu'il assiste seront assurés, pendant cette année, d'être efficacement secourus et soulagés.

Villefranche — Nous apprenons qu'à la suite d'un ordre émanant du nouveau président des Etats-Unis, M. Hayes, les magasins de ravitaillement de la flotte américaine situés à villefranche, vont être supprimés; leurs approvisionnements seront expédiés aux magasins généraux de Lisbonne.

Cette nouvelle a causé aux habitants de Villefranche un désappointement facile à comprendre.

Menton. — Le fils unique de M. Jules Sandeau, lieutenant de Vaisseau, chevalier de la Légion d'Honneur, vient de mourir en notre ville. Il était âgé de 33 ans.

LETTRES PARISIENNES.

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Les honneurs de la semaine ont été pour la Russie. Billoir et Moyaux ont bien essayé de faire tort dans les préoccupations publiques à la Moscovie, mais en fin de compte, ils ont été distancés et elle est restée maîtresse du champ. Le Paris mondain n'a en d'yeux et d'oreilles que pour le général Ignatieff et les tables à manger les plus qualifiées ont lutté de menus en son honneur. Le général s'est multiplié pour répondre à toutes les invitations dont il était l'objet, et en même temps, pour satisfaire son goût très marqué pour les théâtres de Paris. S'il a vu tous les salons officiels, il a applaudi aussi toutes les pièces en vogue et ses visites au monde diplomatique ne l'ont pas empêché de rendre ses devoirs à la *Marjolaine* et à la *Périchole*.

Le général a témoigné très hautement de la satisfaction qu'il éprouvait de son séjour à Paris. On sait qu'à deux reprises il a retardé son départ. Comme la duchesse Decazes lui parlait d'un nouveau surris:

— Ne me tentez pas, madame, répondit galamment le diplomate, je serais capable de donner ma démission pour rester parisien à perpétuité!

La question d'Orient, vous le voyez, en a couru de belles!... Le général était accompagné de M^{me} Igna-

VARIÉTÉS.

La Population de la Terre.

La quatrième publication annuelle de l'ouvrage statistique de Behm et Wagner sur la population du globe vient de paraître. Le Times en donne une analyse intéressante d'où nous extrayons les passages suivants :

D'après l'évaluation de ces auteurs, la population totale du globe, en l'année actuelle, s'élève à 1,423,917,000 individus, et ils calculent que l'étendue de la surface des terres est de 51,340,000 milles carrés, ce qui donne une densité d'environ 28 individus par mille carré. Ces chiffres se répartissent ainsi, aussi exactement que possible, entre les différentes divisions du globe.

	Milles carrés	habitants	Densité par mille carré
Europe.....	3.766.493	309.178.300	82
Asie.....	17.079.383	824.548.500	48
Afrique.....	11.415.894	199.921.600	17 1/2
Australie et Polynésie	3.381.210	4.748.600	1 1/3
Amérique..	15.687.840	85.519.800	5 1/2

Il est curieux de remarquer que l'étendue de la surface de la terre n'est plus portée au même chiffre depuis la publication de l'année dernière, et qu'elle se trouve réduite de 83,349 milles carrés. Cette diminution s'applique principalement à l'Amérique et doit être sans doute attribuée en grande partie au résultat des relevés plus étendus et plus exacts aux Etats Unis. Cependant, dans toutes les autres divisions, la surface des terres est portée à un chiffre moindre que l'année dernière; cela doit sans doute être attribuée à la même cause.

Il est résulté de cette diminution dans le chiffre de la surface terrestre avec l'accroissement de la population, une légère augmentation de densité par mille carré.

L'accroissement dans l'évaluation de la population en 1876 sur 1875 est de plus de 27 millions. Naturellement il ne faut pas s'imaginer que cet énorme accroissement provienne exclusivement de l'excédent des naissances sur les décès; de même que la superficie terrestre a été modifiée par des relevés plus exacts, de même le chiffre de la population doit son accroissement au résultat des nouveaux recensements de l'Europe et de l'Inde et à une connaissance plus parfaite de certaines régions.

Voici le chiffre de la population des divers Etats de l'Europe d'après les évaluations les plus récentes :

	Habitants
Allemagne 1875	42.723.242
Austro-Hongrie 1876	37.700.000
Suisse 1870	2.669.147
Pays-Bas 1875	2.809.527
Belgique 1874	5.336.634
Luxembourg 1875	205.158
Russie 1870	71.730.980
Suède 1875	4.383.291
Norvège 1875	1.802.882
Danemark 1876	1.903.000
France 1872	36.102.921
Grande-Bretagne 1876	33.450.000
Espagne 1870	16.551.647
Andorre	12.000
Portugal 1874	4.298.881
Italie 1875	27.482.175
Monaco 1873	5.741
San Marino 1874	7.816
Turquie d'Europe	8.500.000
Roumanie 1876	5.073.000
Serbie 1875	1.377.068
Monténégro	190.000
Grèce 1870	1.457.894

La population de la Turquie d'Europe est portée à 8,500,000; Roumanie, 4,459,277; Serbie, 1,377,066. La population de la Turquie d'Asie qui n'excède pas de beaucoup 8 millions, se compose, pour un peu plus du tiers, de mahométans. La population de la totalité de l'empire turc en Europe, en Asie est en Afrique est évaluée à 47,660,000 habitants, dont 20,500,000 appartiennent à l'Egypte, Tripoli et Tunis, et 13,000,000 à l'Asie.

La population totale de la Russie, tant en Europe qu'en Asie, est portée à 86,586,000, ce qui donne, sur 1875, une augmentation de 900,000. Cet accroissement porte uniquement sur l'Asie centrale et sur une augmentation de territoire. La superficie donnée pour la totalité de l'empire russe est de 8,456,500 milles carrés, ce qui produit une augmentation, sur 1875, de 26,000 milles carrés; cette augmentation a eu lieu surtout dans l'Asie centrale, où le territoire russe couvre une surface d'environ 1,290,000 milles carrés avec une population de 4,650,213 habitants.

Le chiffre de la population de l'Inde britannique est un peu moindre que celui de l'année dernière; elle est portée à 188,093,700, celle du Birman britannique étant d'environ 2,750,000 y compris les états tributaires ou sous la protection de l'Angleterre. Sur une carte jointe à l'ouvrage de Behm et Wagner, la densité de la population dans l'Inde est indiquée de 5 habitants à plus de 750 par mille carré. La plus grande densité se rencontre aux environs de Calcutta sur la ligne des côtes de l'Est et dans la province du Nord-Ouest.

La population de la Chine est portée à 405 millions avec 28 millions et demi de population extérieure. Hong-Kong semble avoir diminué de plus de 2,000 habitants depuis l'année dernière, le chiffre actuel étant de 121,985. Le Japon est évalué à 33,299,014 habitants.

Suivant les plus récentes statistiques, la population totale de l'Australie s'élève à 1,867,000 habitants, et celle de la Nouvelle-Zélande à 421,326. Aux îles Fiji la population indigène paraît décroître rapidement. On calcule qu'elle ne dépasse pas 70,000. Quant aux blancs, qui en 1872 étaient au nombre de 2,000, ils n'étaient plus, l'année dernière, qu'au nombre de 1,650.

Quant à l'Afrique, la population de l'Algérie était, en 1875, estimée à 2,448,961. La population de l'Egypte donne un léger accroissement sur l'année dernière et est maintenant de 17 millions. Port-Saïd compte 9,500 habitants et Ismailia 3,779. Les possessions britanniques du sud de l'Afrique donnent une augmentation de territoire et de population dont le chiffre, d'après les derniers documents, est de 1,333,702.

Il y a pour la totalité de l'Amérique, sur l'année dernière, une augmentation de plus de 1,200,000 âmes. Cette augmentation paraît due, en grande partie, à ce que des statistiques récentes ont apporté de nouveaux documents depuis l'année dernière. Par exemple, la population de Terre-Neuve est de 161,386, et donne une forte augmentation sur 1869.

Le Canada est toujours au chiffre de 3,671,116 et les Etats-Unis, à celui de près de 40 millions. Le Mexique compte 9,276,079 habitants. Toute l'Amérique du Sud, est évaluée à 26,309,700 habitants; dans ce chiffre, le Brésil entre pour plus de 11 millions.

Behm et Wagner donnent une liste de 215 villes qui contiennent 100,000 habitants ou plus; pour plusieurs d'entre elles, cette évaluation ne doit reposer que sur des conjectures. Il y a 29 villes dont la population atteint ou dépasse 500,000 habitants; celles qui en comptent un million et au-delà sont: Londres, 3,489,428; New-York avec Brooklin, 1,535,622; Paris, 1,851,792; Berlin, 1,045,000; Vienne, 1,001,999; Canton, 1,000,000; Seangtan, Shanchowfa et Siganfu (Chine), chacune 1,000,000.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

A VENDRE A L'AMIABLE,

dans de bonnes conditions, deux Créances de 10,000 francs environ en principal; fondées sur titres exigibles et d'un recouvrement certain. La débitrice réside à Monte Carlo, Monaco.

A défaut d'offres dans la huitaine, les créances dont s'agit seront vendues aux enchères publiques.

S'adresser pour tous renseignements et pour traiter à M. Trabaud, ancien avoué, depositaire des titres et mandataire du créancier, hôtel des Orangers, à la Condamine, Monaco.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

Mars	PRESSIONS BAROMETRIQUES réduites à 0 de tempér. (haut de l'Observ. 65 m au-dessus du niveau de la mer).			TEMPERATURE DE L'AIR				TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITE RELATIVE moyenne en centimètres	VENTS	ETAT DE L'ATMOSPHERE
	10 h. du matin	4 h. du soir	10 h. du soir	6 h. avant midi	12 h.	4 h. après midi	10 h.				
12	755.6	754.3	755.7	7.2	8.3	9.4	8.2	12.5	0.65	E.	nuageux
13	750.6	747.5	749.3	6. »	12.2	10.5	9.2	12.7	0.71	O.	beau. nuag. légers
14	751.8	752.9	754.2	7.9	14.8	13.1	11.7	13. »	0.64	S.	beau. nuages épars
15	753.6	752.8	753.7	9.4	14.9	15.2	12.8	13.2	0.72	S.	beau. id. après-m.
16	754. »	753. »	753.4	10.5	15.2	14.5	13.5	13. »	0.75	O.	nuages épars
17	753.5	752.6	752.9	11.6	16.5	14.5	13.5	13.5	0.78	Id.	couvert
18	752.5	751.1	750.5	12.3	16. »	14. »	12.8	12.9	0.81	Id.	nuag. q. gouttes de pluie 1 ^{me}

DATES	12	13	14	15	16	17	18
Observations : Maxima	11.4	13. »	14.9	15.5	15.2	16.5	16.1
Minima	4.1	4.5	6. »	7. »	9. »	9.8	9.9

tièff, personne fort distinguée de l'esprit le plus cultivé et le plus affable, qui ne s'est pas montrée moins charmée que son mari de l'accueil reçu dans la grand'ville.

Les fêtes et les réceptions se sont multipliées, cette semaine, à Paris, avec un entrain qui ne sent nullement le temps de pénitence où nous invite le calendrier. L'Elysée, les ambassades ont fait chorus hospitalier avec les maisons particulières. Parmi celles-ci nous citerons les salons de la comtesse Duchatel, de la marquise d'Abzac, de la vicomtesse de Tredern, de la baronne de Lowenthal, de la baronne de Cambourg, de la comtesse de Moutier, de la comtesse d'Antioche, qui ont lutté de soirées aussi brillantes qu'aristocratiques. Samedi, le général et la comtesse de Wimpfen ont inauguré les réceptions de l'ambassade d'Autriche et jamais l'hôtel de la rue Las-Cases n'avait vu une affluence plus considérable et plus qualifiée. Ce n'étaient que grands cordons sur la poitrine des hommes et diamants sur les épaules des femmes et l'hôtel rempli, avec goût de fleurs et d'arbustes, présentait un aspect ravissant.

A ces diverses soirées on a remarqué la présence de la marquise de Gallifet qui faisait sa rentrée dans le monde où elle n'avait point paru depuis la mort de son père, M. Charles Laffite. L'hôtel de M. Laffite, rue Matignon, a enfin trouvé un acquéreur après deux mises en vente infructueuses et la marquise qui l'habitait s'est retirée chez la vicomtesse de Courval. Les objets d'art, l'argenterie laissés par M. Laffite ont été également dispersés aux enchères — ramenant un moment sur le tapis le souvenir de cette curieuse personnalité.

M. Laffite était le type accompli du gentleman de 1840 et il semblait qu'il eût arrêté sa physionomie à cette date. L'un des fondateurs du Jockey-Club, il affectionnait l'air anglais et avait bien plutôt l'apparence d'un membre de la chambre des communes que celle d'un financier français.

On a beaucoup parlé de l'homme de plaisir chez M. Laffite mais on n'a pas dit combien l'homme de club et d'opéra savait faire place chez sa fille, au grand-père, mais au grand-père jeune et avenant plein de soins et d'attentions délicates pour ses petits enfants. Cette incarnation n'était pas celle qui lui allait le moins.

Si les salons sont en plein mouvement les ateliers d'artistes ne leur cèdent en rien comme animation. De tous côtés on se prépare pour l'exposition; on donne le dernier coup de pinceau, on vernit les toiles, on époussete les cadres. Rien d'intéressant en ce moment comme une tournée dans les ateliers. On y trouve le dessus du panier de l'art contemporain avant le catalogue de l'exposition.

Carolus Duran exposera le portrait de sa femme, la sœur de M^{lle} Croizette de la Comédie-Française; Feyen-Perrin, le portrait de M. Mollard, l'introduit des ambassadeurs; Berne-Bellecour, une scène dans les tranchées; Chaplin, le portrait de M^{lle} d'Audiffret Pasquier; Detaille, un défilé de prisonniers prussiens; Bonguereau, une vierge et une mère avec son nouveau né; Firmin-Girard, un montreur d'ours dans une campagne d'Auvergne; Glaize, une composition historique d'un grand effet; un épisode du siège d'Athènes; Laurens, la mort de Marceau; Cabanel, un portrait de femme et Lucrèce; Bertier, le portrait de la générale Turr; Neuville, un combat sur la voie ferrée; Dubuffe, le portrait d'Harpignès, le peintre qui lui-même exposera une scène de basse-cour; Falguière, Salomé recevant la tête de S-Jean Baptiste; Coffinières, une vue du parc de Dampierre, j'en passe et des plus dignes de vous être annoncés. Dans la sculpture nous retrouverons Falguière avec le buste de Corneille; Gérôme donnera un groupe de gladiateurs, une des sensations certainement du salon; Chapin exposera la statue de Berryer; Carrier-Bellec, le buste de M^{lle} Broizat; que sais-je encore?

On peut s'attendre à un salon fort intéressant et où abonderont les attractions dans les genres les plus variés.

Il y a, en ce moment, beaucoup de personnalités mondaines dont la santé donne des inquiétudes. Le maréchal Canrobert pris par une attaque de goutte s'est trouvé, pendant quelques jours, dans un état qui a justifié les plus vives alarmes. Aujourd'hui, l'illustre malade est sorti triomphant de cette crise et peut, une fois de plus, crier: victoire! La santé de M^{me} André est aussi un sujet de préoccupations très accusées pour les nombreux habitués de son salon, de même le comte de Bouville, l'ancien préfet de l'empire. D'autre part, le rétablissement du duc de Castries s'accroît de jour en jour et les derniers bulletins ont dissipé toute alarme auprès de ses amis.

Le comte et la comtesse de Paris, revenant d'Espagne avec leurs enfants, ont repris possession de leur appartement dans l'hôtel du duc d'Aumale au faubourg St-Honoré. LL. AA. RR. donneront une série de réceptions après Pâques. On sait qu'éloignées tout l'hiver de Paris, elles n'ont paru dans aucun salon. Cette rentrée prend donc les proportions d'un véritable événement mondain surtout en présence des bruits persistants dans le corps diplomatique des prochaines fiançailles de Dona Mercedes, sœur de la comtesse de Paris avec son cousin le roi Alphonse XII.

BACHAUMONT.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 12 au 18 Mars 1877.

ST-TROPEZ. cutter, *Vierge des Anges*, franç. c. Cosso, vin.
 GOLFE JUAN. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, sable.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Gabriel, id.
 CETTE. brick-g. la *Caroline*, id. c. Vincent, vin.
 ID. brick-g. *l'Eulalie*, id. c. Rey, id.
 ID. brick-g. *St-Michel-Archange*, id. c. Kogler, id.
 ID. b. *Belle-Brise*, id. c. Fornari, id.
 GOLFE JUAN. b. *Thérèsine*, id. c. Musso, sable.
 ID. b. la *Fortune*, id. c. Moute, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornéro, id.
 CETTE. brick-g. le *Zéphir*, id. c. Palmaro, vin.
 GOLFE JUAN. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Moute, sable.
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Torras, id.

Départs du 12 au 18 Mars 1877.

GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, franç. c. Davin, s. l.
 ID. b. la *Fortune*, id. c. Moute, id.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Gabriel, id.
 MENTON. cutter, *Vierge des Anges*, id. c. Cosso, vin.
 ID. brick-g. la *Caroline*, id. c. Vincent, id.
 ID. brick-g. *St-Michel-Archange*, id. c. Kogler, id.
 ID. b. *Belle-Brise*, id. c. Fornari, id.
 ID. brick-g. *l'Eulalie*, id. c. Rey, id.
 GOLFE JUAN. b. *Thérèsine*, id. c. Musso, sur J.
 ID. b. la *Fortune*, id. c. Moute, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornéro, id.
 MENTON. brick-g. le *Zéphir*, id. c. Palmaro, vin.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, sur l.
 ID. b. *Antoinette Victoire*, id. c. Gabriel, id.
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 16 OCTOBRE 1876. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distan kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487	499
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	Expr	mixt.	dirt.	mixt.	Exp.	mixt.	mixt.
240	29 55	22 15	16 25	Marseille				mat.	mat.	mat.	soir	soir	
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	mat.	6 40	9 50	10 02	2 05	3 42	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	9 03	9 56	11 26	1 33	2 49	5 30	7 59	
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 04	10 03	10 47	12 23	2 22	3 51	6 22	8 57	
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ	8 17	» »	» »	10 56	2 37	4 25	6 50	9 14	
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-sur-Mer	8 30	» »	» »	12 56	2 49	4 38	7 01	9 26	
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu	8 37	» »	» »	1 03	» »	4 45	» »	9 33	
2	» 70	» 55	» 35	Eze	8 45	» »	» »	1 11	» »	4 53	» »	9 42	
10	1 20	» 90	» 65	Monaco	9 05	» »	11 32	1 30	3 13	5 10	7 26	9 56	
19	2 45	1 85	1 30	Monte Carlo	9 10	» »	11 37	1 36	3 19	5 16	7 32	10 02	mat.
173	19 15	13 55	9 65	Menton	9 43	» »	11 54	2 15	3 50	5 50	8 05	10 40	4 55
				Vintimille heure de Rome	11 45	» »	mat.	4 07	5 58	» »	9 55	3 40	6 28
				Gènes	6 05	» »	» »	10 20	10 50	» »	10 32	10 »	12 55

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distan kilom.	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.	STATIONS	478	4	482	486	488	492	494	496	498
					omn.	expr.	omn.	mixt.	dirt.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
173	19 15	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	» »	mat.	» »	4 15	7 38	8 35	12 55	» »	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	» »	6 50	» »	10 24	12 23	3 05	6 55	soir	10 08
10	1 20	» 90	» 65	Menton	» »	7 25	» »	11 »	12 59	3 40	7 30	10 »	10 44
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	» »	7 48	» »	11 20	1 18	4 »	7 54	10 22	11 06
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	» »	8 01	» »	11 31	1 25	4 09	8 01	10 28	11 14
9	1 10	» 80	» 60	Eze	» »	8 14	» »	11 44	» »	4 22	8 15	» »	» »
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	» »	8 22	» »	11 52	» »	4 30	8 23	» »	» »
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	» »	8 31	» »	12 06	1 49	4 40	8 32	» »	11 38
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée	mat.	8 43	mat.	12 18	2 01	4 52	8 44	11 03	11 50
173	21 30	16 »	11 70	Nice } départ	6 08	8 55	10 05	12 35	2 23	5 14	9 06	11 08	soir
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 19	9 54	11 18	1 46	3 20	6 10	10 02	11 58	» »
				Toulon	12 2»	1 47	3 42	7 40	7 29	soir.	soir.	soir.	» »
				Marseille	2 »0	3 15	5 57	9 45	9 05	» »	» »	» »	» »

BONNES AFFAIRES pour un capitaliste ou entre-preneur, pouvant disposer de Cent à Deux Cents mille francs.

A VENDRE TERRAINS POUR VILLAS dans de belles positions. — Accès carrossable. S'adresser à M. Désiré de Millo.

SPLENDIDE-HOTEL

(Ancien palais de la Condamine)

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

EXPOSITION AU MIDI AVEC GRAND JARDIN ET TERRASSE

Ce nouvel hôtel, admirablement situé, jouissant d'une très-belle vue sur la mer, vient d'être nouvellement restauré et confortablement meublé.

On fait des arrangements à la saison. — Prix modérés.

Monaco — Imprimerie du Journal de Monaco 1877

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche : à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin : théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.